

Prédication 29 mai 2022

Actes 7 : 55 – 60

Jean 17 : 20 – 26

Frères et sœurs,

À la veille de partir, Jésus prie pour ses disciples. Malgré tout ce temps passé à leurs côtés, tous ces enseignements dispensés, toutes ces rencontres vécues ensemble, il ne les sent pas encore prêts ... il éprouve le besoin de les recommander au Père.

Mais plus encore, il ne prie pas seulement pour ceux-là qui ont été ses compagnons de route, qui l'ont suivi depuis le début de son ministère ! Il prie aussi pour *ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en [lui]*.

Jésus, en fait, prie pour nous ! ...

Je vous invite juste à prendre un instant pour goûter ce que cela peut vous faire de réaliser cela ! C'est aussi pour nous aujourd'hui que Jésus prie (*silence*).

C'est toujours très doux de penser que quelqu'un prend le temps de prier pour nous, mais là, penser que le Christ, lui-même intercède pour nous, c'est encore plus fort !

Voilà qui peut faire monter en nous une grande bouffée de reconnaissance !

Jésus est donc là, il prie pour tous ceux qui nous ont précédés, et grâce à qui nous sommes ici aujourd'hui.

Il prie aussi pour tous ceux qui, grâce à nos paroles, à nos actes, mettront, après nous, leur foi en lui ! Et qui seront, à leur tour portés par cette prière.

Et le but de sa demande au Père est qu'*ils soient uns, comme nous, nous sommes uns !*

Bien sûr Jésus souhaite l'unité, mais nous le savons bien, l'unité est une richesse bien difficile à maintenir. Dès le début, d'ailleurs, les communautés chrétiennes ont eu des divergences, des tiraillements, plus ou moins graves, des ruptures.

Les épîtres de Paul, le livre des Actes nous le racontent.

La prière du Christ est donc bien nécessaire.

Mais l'unité que Jésus demande n'est pas n'importe quelle unité. Elle ne ressemble pas forcément à ce que nous aimerions voir. Une unité de façade, une unité de structure, une unité de pensée. C'est à cela que nous pensons quand nous disons unité des chrétiens.

... et nous imaginons très vite, j'en ai bien peur, que ce soient les autres viennent s'unir à nous. Nous rejoindre !

Or quand Jésus propose l'unité du Père avec lui comme modèle, il ne présente pas une identité parfaite, ni une unicité au goût d'uniformité : le Père n'est pas le Fils, pas plus que le Fils n'est le Père. Ils n'ont pas non plus les mêmes moyens d'action.

Être uns n'est donc pas forcément être identiques, ni fonctionner de la même manière.

Ainsi donc dans nos communautés, certains ont une fibre plus sociale, d'autres sont plus orientés vers la prière. Et c'est justement par la présence conjointe de ceux qui ont la tête au ciel et de ceux qui ont les pieds ancrés dans la terre que toutes les fonctions de la communauté sont assurées au mieux.

D'ailleurs, dans l'histoire de nos Eglises, quand il y a eu séparation, schisme, « réveil », c'est souvent parce que l'une ou l'autre de ces fonctions n'était plus assurée, ou plus assez, dans les communautés.

Ainsi quand Jésus demande que tous soient uns, sans doute nous engage-t-il à faire en sorte que toutes les fonctions d'une Eglise chrétienne soient assurées pour que chacun puisse y trouver sa place, pour que chacun y soit accueilli, véritablement, là où il en est, aujourd'hui, avec les besoins spirituels qui sont les siens.

Le 19 juin nous aurons l'Assemblée Générale de notre Entraide, nous devons nous attarder sur la fonction diaconale, qui est la fonction « incarnée » de notre Eglise.

Cette fonction prend des formes multiples, d'abord sous la responsabilité de l'association loi 1901, mais aussi sous l'impulsion personnelle de chacun d'entre nous.

Chaque fois que l'Entraide a une action ce n'est pas l'Entraide qui invite, c'est l'un ou l'autre d'entre nous qui aide quelqu'un dont il pense qu'un peu de compagnie, une écoute, un partage lui fera du bien.

Nous n'avons pas alors à nous interroger sur la raison pour laquelle des gens viennent vers nous : viennent-ils pour prier ? Pour manger ? Pour un peu de chaleur humaine ? Peu importe, accueillons-les. Prions avec eux et pour eux, donnons-leur nourriture, et amitié. Gratuitement, sans exiger d'eux un chemin que seul l'Esprit peut les inciter à faire.

Être un, être dans le Christ, comme lui est dans le Père, c'est manifester d'abord à celles et ceux qui sont mis sur nos routes, l'amour que nous avons reçu, à profusion, du Père. C'est ce à quoi Jésus aspire : « *que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux* » dit-il dans sa prière.

L'enseignement viendra après. Peut-être.

Mais de toute façon, en accueillant, ainsi sans calcul, celui qui passe, nous aurons déjà été témoins de la générosité de cet amour que nous avons reçu.

Être un, ce n'est donc pas d'abord montrer un front serein qui ne laisse paraître aucune fissure. C'est manifester toutes les fois que nous le pouvons tout l'amour, tout l'accueil, toute la bienveillance dont nous avons été gratifié.

En effet, Jésus ne se soucie pas d'abord des Eglises en tant qu'organisations ; quand il prie pour l'unité, c'est l'humain, l'individu, la brebis perdue ou égarée, qui l'intéresse. C'est la personne que nous pouvons accueillir, réchauffer, nourrir, reconforter, avant de lui demander une quelconque adhésion à notre organisation ecclésiale.

Jésus s'intéresse à notre unité, de frères et sœurs, réunis autour de la table sainte, la table du partage, accueillant Jésus dans l'autre, le petit, l'égaré, l'étranger.

Le reste, ce ne sont que des affaires humaines.

Et de petit groupe chaleureux en petite communauté accueillante, de repas en temps de prière partagés, nous formons ainsi l'Eglise invisible et non pas une quelconque association humaine.

Car c'est paradoxalement, par cette Eglise invisible que le monde pourra connaître que Jésus, l'envoyé de Dieu est vraiment ressuscité et que Dieu nous a aimés le premier, au point que cet amour déclenche en nous l'irrésistible besoin de manifester notre unité avec lui par l'amour que nous aussi nous voulons porter aux autres.

Car Jésus prie, justement, rappelons-nous, pour ceux-là qui viendront se joindre à nous et pour qui la chaleur de notre accueil dira la profondeur de l'amour du Christ pour l'humanité souffrante.

« Seigneur, nous avons besoin que tu nous remplisses de ton Esprit pour qu'à travers nous se manifeste ta puissance, ton amour, ta miséricorde et ta compassion pour les hommes. »

Amen

Dans la suite de cette prédication et bouleversant l'ordre habituel de notre culte nous plaçons ici les annonces, toutes nos activités et je déteste ce mot n'ont de sens que parce qu'elles sont porteuses de cet amour du Christ.

Nous pensons aujourd'hui au stage gospel qui se déroule à Pietranera avec Fred Lewin et une soixantaine d'inscrits.

Le journal de paroisse sera envoyé dès lundi vous y trouverez toutes les dates de nos prochains rendez-vous.

Nous voulons aussi penser aux personnes de notre entourage qui passe par la maladie ou le deuil. Anne Marie qui a perdu sa maman Félicette.

Nous pensons à Suzanne qui a fait une chute et qui devra rester alitée pendant une longue période. Pensons aussi à Livia, qui doit aussi rester alitée pendant une quinzaine de jours.

Réjouissons-nous aussi avec Marie Odile qui est absente pour une bonne raison car elle est sur le continent pour être auprès de sa fille pour un heureux événement.

Tout ce que fait l'Église, l'Entraide, tout cela a un coût et nous nous rappelons que Dieu aime ceux qui donnent avec joie. Tous nous pouvons participer à la vie financière de notre paroisse et de notre entraide. C'est le moment de l'offrande

Musique offrande

Seigneur Dieu, tout ce que nous avons, c'est de toi que nous le tenons.

Permetts que cette offrande, signe de notre reconnaissance, soit utilisée à ta seule gloire.

Amen.